

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19465 - 75ÈME ANNÉE

Pour réinstaurer la présidence tournante supprimée par Gérald Maillot, le maire de Sainte-Suzanne écrit aux candidats de Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne

Retour à la gouvernance partagée de la CINOR : lettre ouverte de Maurice Gironcel

Dans une lettre ouverte aux candidats aux élections municipales des communes constituant la CINOR (Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne), Maurice Gironcel rappelle que depuis l'arrivée de Gérald Maillot à la présidence de la CINOR, ce dernier a mis fin au principe de la présidence tournante pour garder le pouvoir pendant 6 ans, ce qui a eu des conséquences préjudiciables pour les communes de Sainte-Marie et Sainte-Suzanne. En conséquence, le candidat du PCR à Sainte-Suzanne demande qu'au lendemain des élections municipales, le principe de la présidence tournante de la CINOR sera de nouveau respecté.

«Mesdames, Messieurs,
Les élections municipales des 15 et 22 Mars 2020 seront aussi l'occasion d'élire un nouveau conseil communautaire au sein de la Communauté Intercommunale du Nord de La Réunion (CINOR). Avec Michel Tamaya et Jean Louis Lagourgue nous avons été en 1998 à l'origine de la création de la CINOR. Ensemble, nous avons fait grandir cet outil de développement sur un principe de solidarité, de partage, de responsabilité et d'investissement. C'est ainsi que dès le départ,

nous avons instauré le principe de « présidence tournante », tous les 2 ans. D'ailleurs, malgré le fait que Saint-Denis, à l'époque, était dirigé par un maire socialiste et Sainte-Suzanne, par un maire communiste, il avait été décidé que ce soit Sainte-Marie, qui commence la présidence.

Depuis sa création, la CINOR a donc permis le développement du territoire, avec une Programmation Pluriannuelle d'Investissement (PPI), répartie en fonction du nombre d'habitants par commune. Quel que soit le président, la PPI a toujours été respectée et les projets ont été réalisés dans les temps. Le respect des principes ont fait de la CINOR un exemple de travail en commun des élus, quelle que soit leur appartenance politique. Toutes les décisions du conseil communautaire se prenaient à l'unanimité.

Désormais, et cela depuis 2014, la CINOR est présidée par une seule ville, la plus grosse commune. En 6 ans, nous avons pu constater les effets de cette décision. La CINOR a connu une diminution des investissements, sur son territoire et les petites communes, comme Sainte-Marie ou Sainte-Suzanne, ont vu leurs projets retar-

dés, voir retirés. Pire, plus aucune PPI n'est en vigueur et la CINOR stagne au détriment de ses agents et de la population.

Partant de la comparaison des deux périodes, je profite de ces élections municipales et communautaires, pour appeler les candidates et candidats de la CINOR, à se positionner sur la nécessité de retrouver une présidence partagée et solidaire et une programmation pluriannuelle d'investissement, au sein de la CINOR.

Le temps des élections permettra à chaque candidat d'exprimer son projet municipal et sa vision pour la CINOR. La CINOR doit être le territoire des grands investissements structurants au bénéfice de tous, dans un esprit de véritable solidarité intercommunale, pour un développement harmonieux du territoire de la CINOR, comme ça été le cas, à sa création. Ensemble, continuons à faire grandir la CINOR.

Maurice Gironcel»

Changement climatique : l'Accord de Paris déjà hors de portée ?

En 2019, les émissions mondiales de CO₂ ont encore augmenté. La dernière estimation du Global Carbon Project, 75 chercheurs, table sur +0,6 %. Une bonne nouvelle si l'on considère qu'en 2018, la hausse avait dépassé les plus 2,0 %. Mais selon le Programme des Nations unies pour l'environnement, si nous espérons tenir les objectifs de l'Accord de Paris, nous devrions réduire nos émissions de gaz à effet de serre de pas moins de 7,6 % par an entre 2020 et 2030. Et nous sommes d'autant plus loin du compte qu'aujourd'hui, plusieurs équipes de chercheurs venus d'une demi-douzaine de pays suggèrent que, depuis des décennies, le potentiel de réchauffement du CO₂ a été sous-estimé. Selon les modèles de ces experts, les concentrations de CO₂ censées conduire à un réchauffement de 3 °C, par exemple, mèneraient plus vraisemblablement à un réchauffement de 4 à 5 °C!

Comment cela est-il possible? Parce que la sensibilité climatique de notre Terre, celle qui caractérise l'évolution des températures dans le cas d'un doublement de la concentration en CO₂ dans l'atmosphère, n'est pas des plus aisée à fixer. Elle doit prendre en compte le comportement des forêts et des océans face au réchauffement et à l'afflux

de carbone. Mais elle doit surtout réussir à modéliser le devenir des nuages. Un réel défi compte tenu de leur caractère éphémère et de l'espace limité qu'ils occupent dans notre atmosphère par exemple. «Pour notre Planète, les nuages font office de protection solaire. Ils réfléchissent la lumière du soleil et aident ainsi à maintenir une température plus fraîche sur la Terre que s'ils n'existaient pas», explique le docteur Mark Zelinka, chercheur au Laboratoire national Lawrence Livermore (États-Unis).

Pendant longtemps, les modèles climatiques ont peiné à rendre compte du mélange de gouttelettes liquides et de cristaux de glace dans les nuages observés dans la nature. Mais ceux utilisés cette fois améliorent la simulation. Et laissent penser que ces nouveaux modèles, plus sensibles, donnent une vision plus réaliste du réchauffement à venir. Avec la hausse des températures, aux moyennes latitudes, il y aura, dans l'air, plus d'humidité susceptible de se condenser et les nuages glacés deviendront alors plus volontiers des nuages remplis d'eau. Des nuages plus brillants qui renverront plus d'énergie solaire vers l'espace. Un petit coup de pouce pour limiter le réchauffement climatique. Mais selon les nouveaux modèles des climatologues, ce phénomène ne sera pas aussi mar-

qué que prévu.

D'autant qu'en parallèle, notre atmosphère présentera moins de nuages bas. Et des nuages bas plus fins. Qui réfléchiront moins de lumière du Soleil. Les nuages d'altitude devraient migrer un peu plus vers le haut. Un processus qui, lui aussi, amplifiera le réchauffement climatique en limitant la capacité de notre Planète à rayonner de la chaleur vers l'espace. En tenant compte de ces nouvelles données, certains modèles concluent à une sensibilité climatique entre 4,9 °C et 5,6 °C. Ces modèles doivent encore être vérifiés, mais «ils sont très sophistiqués», assure Mark Zelinka. «Il faut les prendre au sérieux.» D'autant que selon ses travaux, ils coïncident avec les observations de ces 75 dernières années. Les autres modèles plus récents sont plus optimistes. Mais affichent une sensibilité climatique tout de même supérieure à celle envisagée jusqu'à présent. De quoi rendre les objectifs de l'Accord de Paris inatteignables.

Bruno Bourgeon,
porte-parole d'AID

D'après <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-rechauffement-climatique-objectifs-accord-paris-deja-hors-portee-43477>

In kozman pou la rout

« I vo myé ète tousèl ké mal akonpagné »

Mésyé, Médam, La sosyété koz èk moin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mi pans zot tout i koné kozman-la pars bann z'ansien téi mank pa rapèl anou sa sirtou kan i voulé ni sava pa avèk intèl, sansa avèk in n'ot. Zot i koné pou in pé, i fo zot i shoizi la frékantasyon zot fiy épi zot garson. I paré koméla sa la fine pass in pé pars bann jenn i yèm bien alé kont la volonté zot paran é zot i yèm pa, mé pa ditou k'i komann azot. Zot i koné sa i sava avèk l'èr di tan-ou i pé pa prèsh la libèrté épi rofiz out lantouraz so mèm libèrté ou l'aprè ovandiké. Si in zour zot vyé famiy i di azot kozman moin la mark an-o la, méfyé azot. Méfyé azot pars sa lé konm in komansman dispite. Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Municipales à Saint-André

Nout' tout' ensemble avec Léopoldine Settama-Vidon bat la campagne



Tous les jours l'actualité nous rappelle les graves problèmes auxquels est confrontée notre île : le chômage, la pauvreté, le manque de logements, la question de l'environnement, le déplacement... Etc.

Cette situation préoccupante qui ira en s'aggravant nous impose une vraie réflexion, l'urgente nécessité de s'unir et de travailler ensemble pour répondre aux attentes de la population. C'est ce à quoi aspire l'immense majorité des

Réunionnais.

C'est précisément dans cet esprit que s'est construit à Saint-André – à l'occasion des municipales - ce large rassemblement « Nout' Tout' Ensemble » avec Léopoldine Settama-Vidon, regroupant des femmes et des hommes de sensibilités politiques diverses, et ayant un seul souci, œuvrer pour le bien commun, au - delà de toute pratique partisane et de toute ambition personnelle.

La campagne est aujourd'hui bien lancée, distribution de tracts, ren-

contre avec la population... Les soutiens affluent. Ils émanent des divers quartiers de la commune et de toutes les couches de la population, au point d'affoler certains qui - atteignant le sommet du ridicule-n'hésitent pas à recourir à des procédés mesquins pour tenter de brouiller les électeurs et affaiblir le Rassemblement. C'est peine perdue, car ils ne font que renforcer encore plus la détermination des militants.

Paul Dennemont

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Askiz amoin si mi arparl de sa, pars pou moin sa lé inportan

Mé zami mi poz azot in késtyon . Ala mon késtyon : Souvan dé foi mi antann dir kisoï dann shomin kisoï dann radyo pèrkal, si La Rényon lé dann sète éta ké li lé, sa i vien par la fote bann z'om politik La Rényon. Sé par zot fote k'i marsh pa ! Moin la mèm antann in moun dann radyo apré di isi La Rényon néna dé shoz i marsh pa é dé shoz i marsh.-Sé par la fote bann zéli La Rényon si néna dé shoz i marsh pa, é si néna dé shoz i marsh zot lé pou arien la dan.

Sa in kozman lé inzis sa. Konm lé inzis in kozman k'i di bann zéli i fé pa arien épi zot i azout a la kantonad : an touléka, mi oi lé shoz konmsa !

Astèr si ni kalkil in kou sirtou si nou lé pa dopi arienk dé zour dsi la tèr, si ni kalkil lo tan la frode éléktoral, lo tan la vyolans é lo tan bann nèrvis, lo tan la loi té i fé sak èl téi fé, lo tan la koripsyon, lo tan bann préfé shèf de band, ni pé dir lo limaz ni pé avoir par raport bann zéli la pa in b o n zimaz é l'imaz lé bien gravé dann la mémoir kolèktiv é la pa zordi pou limaz-la éfasé.

Fé la par rant lo b on é lomové, lo bon grin av èk l'ivré, moin l é sir sa la pa in n'afèr va fé an in zour. Sirtou si dan la kaz demoun i blablate la san fin, san rogard ki ki pèrd, ki ki gingn, la pa zordi, va fé la par rant lo bon é lo mové, lo bon grin avèk l'ivré.

An touléka, kan ni koz i fo pa ni obliy sak la sabote sifraz inivèrsèl bour lirn, manyé la koripsyo, ashète bann konsyans, ansèrv la rolijyon pou désèrtin zizaz, épi la ède bann zésploità, la tonm dsi la bos bann z'oprimé... Kansa la fé sa ? Néna lontan, néna poin lontan ? Néna asé d'tan mé mèm pa asé pou o bliyé zot i pé kroir amoin.

Justin